

TOURS, Opéra. KURT WEILL : Les 7 péchés capitaux, 26,27, 28 avril 2019

TOURS, Opéra. KURT WEILL : Les 7 péchés capitaux, 26,27, 28 avril 2019. Nouvelle production à l'Opéra de Tours. Les œuvres de Weill sont marquées par le sceau du génie et de l'invention théâtrale. Kurt Weill (1900 – 1950) est un créateur atypique, audacieux, révolutionnaire et visionnaire. Il a dû quitté l'Allemagne hitlérienne, rejoint Paris (où sont créés les 7



péchés capitaux, ... dans un incompréhension totale hélas, et suscitant les foudres des antisémites particulièrement virulents alors). Weill fut un auteur précoce écrivant ses Quatuor, premier opéra, lieder) dès l'adolescence. Il s'est formé à Berlin (Musikhochschule), auprès de Ferruccio Busoni (Académie prussienne des arts). Avant son exil, Weill incarne le court âge d'or des arts du spectacle des années Weimar (avec Eisler, Krenek, Wolpe ; travaillant avec les plus grands chefs Erich Kleiber, Fritz Busch, Otto Klemperer, Hermann Scherchen...), soit pendant une décennie, celle des années 1920 et le début des années 1930 (jusqu'en 1933, en mars précisément où il rejoint la France). A Paris, Les 7 Péchés prolongent l'intelligence et l'imagination des ouvrages reconnus, célébrés : Der Protagonist, Royal Palace, L'Opera de quat'sous, Celui qui dit oui (Der Jasager)...

Nouveau théâtre musical créé à Paris sur la scène du TCE en 1933

Le dessein de Weill est de créer à la suite de Mozart, un genre populaire, surtout pas élitiste ; pour se faire il croise l'opéra classique, le ballet, le jazz... d'où une invention mélodique sans pareil. Ses lieder sont des tubes, chantés par tous. Il reste à Paris, deux ans, jusqu'en 1935 (en septembre il quitte Paris pour New York avec le metteur en scène Max Reinhardt, cofondateur avec R Strauss et Hofmannsthal du Festival de Salzbourg en 1922). Pour la scène parisienne, Weill (qui parlait un français magnifique) compose Les 7 péchés capitaux, la Symphonie n°2 et Marie Galante. avant d'accoster en terre américaine, Weil évoque le vertige des villes des Etats-Unis, avec à défaut d'y avoir encore vécu, le fantasme de l'imaginaire.

✘ **Les 7 péchés** incarnent cette pause, entre deux mondes, avant que Weill ne se dédie à la comédie américaine à Broadway (il devient citoyen américain en 1943), grâce aux ouvrages applaudies tels Lady in the Dark (1941), One touch of Venus (1943), Street scene (1947), ou Lost in the Stars (tragédie de 1949). Au final, la culture, le sens critique, et l'imagination fertile de Weill le portent à réinventer le genre musical et théâtral dans la première moitié du XXè. Face au sérialisme bon teint d'une élite pseudo conceptuelle,

en mal d'ambition intellectuelle, l'écriture classique, tonale et populaire de Weill représente aujourd'hui cette veine poétique indiscutable qui tout en recyclant le savant et le mordant, à su conserver un lien profitable avec le grand public. De fait, on ne cesse de reconnaître aujourd'hui la modernité et la singularité de son théâtre : poétique, délirant, satirique, d'une justesse bouleversante. Weill n'est pas l'inventeur de chansons et mélodies inoubliables (Mack the Knife tiré de l'Opéra de quat'sous, 1928 ; Surabaya Johnny, Alabama song, Youkali ou My Ship...) : il illustre un genre indétrônable et inusable dont la saveur et la noirceur, le réalisme cynique et la grâce poétique continuent de toucher le public. Ce n'est pas l'opéra ballet Les 7 péchés capitaux qui démentiront cette qualité.

TOURS, Opéra. KURT WEILL : Les 7 péchés capitaux
3 représentations

Vendredi 26 avril 2019 – 20h

Samedi 27 avril – 20h

Dimanche 28 avril – 15h



Informations
Réservations

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.operadetours.fr/les-sept-peches-capitaux>

Les 7 péchés capitaux
Créé le 7 juin 1933 au Théâtre des Champs-Élysées
Textes de Bertolt Brecht – NOUVELLE PRODUCTION de l'Opéra de
Tours

Précédés de Berliner Kabarett

Direction musicale : Pierre Bleuse
Mise en scène : Olivier Desbordes

Costumes : Patrice Gouron
Lumière : Joël Fabing
Décors : Opéra de Tours

Avec

Anna : Marie Lenormand
La Mère : Frédéric Caton
Le Père : Carl Ghazarossian
Les Frères : Jean-Gabriel Saint Martin, Raphaël Jardin
Danseuse et chorégraphe : Fanny Aguado

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire / Tours

Conférence
Samedi 13 avril 2019 – 14h30
Grand Théâtre – Salle Jean Vilar
Entrée gratuite

ACTION : le prix pour la réalisation d'un rêve immobilier

Pour se payer leur propre maison, les parents deux sœurs, Anna I et Anna II, les envoient faire un tour des villes américaines : soit pendant 7 ans, une nouvelle cité chaque année. Anna II tentée, sollicitée manquent de succomber aux 7 péchés (la paresse, l'orgueil, la colère, la gourmandise, la luxure, l'avarice et l'envie). Mais plus raisonnée et mesurée, Anna I sait la sauver d'une nouvelle passe. Ainsi les parents suivent par articles de journaux interposés, les frasques de leur progénitures en mal de sensations : à chaque ville explorée, sa tentation capitale... la première ville inconnue (la paresse) ; Memphis (l'orgueil) ; Los angeles (la colère) ; Philadelphie (la gourmandise) ; Boston (la luxure) ; Baltimore (l'avarice) ; enfin, San Francisco (l'envie / la jalousie). Au terme du cycle d'épreuves, après sept ans, les deux Annas ont engrangé un beau pactole ; rentrées en Louisiane, elles permettent que la famille édifie enfin la maison familiale tant espérée.

LA VRAIE VIE DE VINTEUIL...

Entretien avec Jérôme Bastianelli

LA VRAIE VIE DE VINTEUIL... Entretien

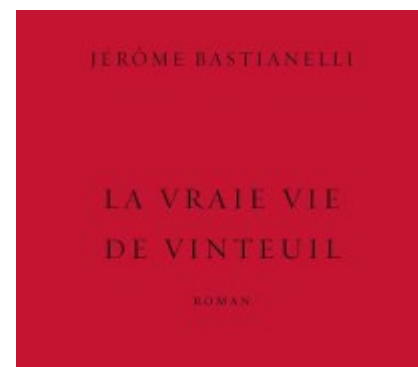
avec Jérôme Bastianelli. Grasset édite en mars 2019, une fiction musicale plus vraie que la réalité et dédiée à l'élucidation d'un mythe autant littéraire qu'instrumental : **la Sonate de Vinteuil**, invention romantique et romanesque que Proust utilise pour donner vie à sa recherche personnelle



et enrichir l'étoffe romanesque de ses personnages. L'auteur Jérôme Bastianelli « ose » reconstruire à partir de sa propre connaissance du texte proustien, la vie supposée du compositeur le plus fameux et le plus mystérieux de la littérature française VINTEUIL dont le prénom serait Georges. En découle son roman inédit « **La vraie vie de Vinteuil** ». Un texte fictionnel, manifeste romanesque qui cristallise tous les caractères du romantisme musicale entre le XIX^e et le XX^e et fusionne selon un esthétisme précis les figures de Castillon, Fauré, surtout César Franck, icône centrale de cette évocation poétique majeure. Et si, sous Vinteuil, se cachait le secret du romantisme français le plus « authentique » ? Entretien exclusif pour classiquenews avec Jérôme Bastianelli, premier biographe de Georges V.

CLASSIQUENEWS : *Pour nourrir la vie supposée de Georges Vinteuil, de quels compositeurs réels vous êtes vous inspiré ?*

JEROME BASTIANELLI : Afin d'être cohérent avec ce que nous raconte Proust sur son personnage, je fais mourir Vinteuil à la fin du XIXe siècle (en 1895, plus précisément), à l'âge de 77 ans. Il a donc traversé tout le XIXe siècle et a pu nouer des relations, voire des amitiés, avec la plupart des compositeurs de son époque, et notamment avec César Franck (Proust disait lui-même, dans l'une de ses lettres, « Vinteuil symbolise le grand musicien genre Franck »). On croise aussi Saint-Saëns (bien sûr !), Fauré, Berlioz, Gounod, Liszt, Wagner, Bizet, et même Alexis de Castillon (qui aurait été l'élève de Vinteuil...), à la fois parce que le concerto pour piano de celui-ci est une œuvre formidable, à redécouvrir, et aussi parce qu'il était originaire de Chartres, où Vinteuil était établi. Certaines critiques de journaux après la création d'œuvres de Vinteuil m'ont été inspirées par de vraies critiques d'œuvres de Bizet (notamment Djamileh), et la supposée phrase de Vladimir Jankélévitch sur les dissonances tolérées dans l'œuvre de Vinteuil s'applique en réalité à la musique de Mompou. Mais la vie de Vinteuil est une vie originale, qui n'est pas directement inspirée par tel ou tel artiste.



Proust n'a pas
tout su

la caverne
GRASSET

CLASSIQUENEWS : *Pour vous, quelle esthétique incarne Georges Vinteuil dans le paysage romantique français ?*

JEROME BASTIANELLI : On comprend à lire Proust que la musique de Vinteuil est audacieuse, mélodiquement et harmoniquement. Il faut donc imaginer une esthétique en rupture avec ce qui a précédé, ainsi qu'un goût pour les questions formelles, les

formes cycliques, qui semblent avoir retenu l'attention de Proust. Par-delà leurs grandes différences, toutes les sonates qui ont pu inspirer Proust pour décrire celle de Vinteuil, de Franck à Lekeu en passant par Saint-Saëns, Fauré voire Pierné, montrent une esthétique commune, représentative du goût des compositeurs français, à cette époque, pour le duo violon/piano. C'est aussi, naturellement, l'esthétique que l'on doit prêter à Vinteuil.

CLASSIQUENEWS : *Que représente la Sonate de Vinteuil ? Est ce la quintessence de la musique française du XIXe ?*

JEROME BASTIANELLI : Comme elle consiste en une sorte d'amalgame de plusieurs sonates écrites entre 1870 et 1910, la Sonate de Vinteuil peut en effet être vue comme la quintessence virtuelle de la musique française du XIXe siècle. Mais on sait que Proust citait aussi Wagner (prélude de Lohengrin), Beethoven (Arietta de l'Opus 111) et même Schubert comme compositeurs lui ayant inspiré telle ou telle description de la Sonate, donc la notion de « musique française » doit être prise avec précaution...

CLASSIQUENEWS : *En tant que lecteur de Proust, pouvez vous nous préciser le sens des épisodes liés à Vinteuil et sa Sonate dans A la recherche de temps perdu ?*

JEROME BASTIANELLI : La Sonate de Vinteuil illustre d'abord une forme d'idolâtrie de l'un des personnages, Swann, qui va la considérer comme « l'hymne national » de son amour pour

Odette de Crécy (Proust nous dit par exemple que « la petite phrase de la Sonate continuait à s'associer pour Swann à l'amour qu'il avait pour Odette »). C'est-à-dire qu'il va s'intéresser à cette œuvre non pas pour ses qualités intrinsèques, mais parce qu'elle lui rappelle son amour pour une jeune femme. C'est précisément ce que Proust appelle de l'idolâtrie, comportement qui peut nous empêcher de bien saisir la portée d'une œuvre d'art, son enseignement.

Elle est également le symbole de l'individualité de tout grand artiste, le fait qu'il porte un regard forcément nouveau sur le monde, son propre regard. Pour expliquer la singularité de Vinteuil, Proust nous dit en effet que « chaque artiste semble comme le citoyen d'une patrie inconnue, oubliée de lui-même, différente de celle d'où viendra, appareillant pour la Terre, un autre grand artiste ». C'est l'idée de Schopenhauer, reprise également par Ruskin (deux maîtres à penser de Proust), selon laquelle « l'artiste nous prête ses yeux pour regarder le monde ».

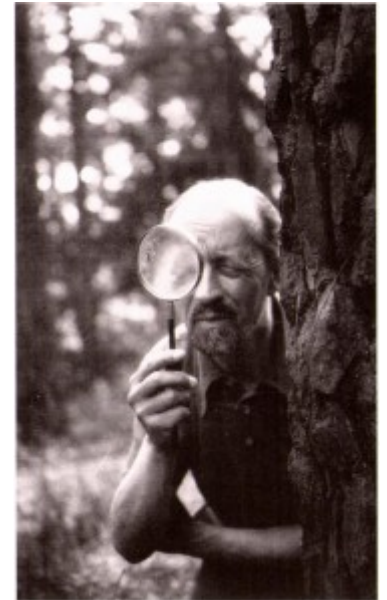
LIRE aussi notre critique du livre : La Vraie vie de Vinteuil (Grasset)

<http://www.classiquenews.com/livre-critique-jerome-bastianelli-la-vraie-vie-de-vinteuil-grasset/>

PARIS, Cortot. Le 5 avril

2019 : A ROUSSEL. Conférence et concert pour commémorer les 150 ans d'Albert Roussel

PARIS, Cortot. Le 5 avril 2019 : A ROUSSEL. Conférence et concert pour commémorer les 150 ans d'Albert Roussel, compositeur aussi génial que tristement méconnu... Conférence par le spécialiste français de Roussel, **Damien TOP** à 18h, puis concert révélant une rareté symphonique par les musiciens de l'école normale de musique sous la direction d'un autre Rousselien de la première heure, **Daniel Kawka**... 2019 marque le 150^e anniversaire de la naissance du compositeur français né à Tourcoing en 1869.



Sa sensibilité instrumentale rejoint Berlioz, Ravel et Debussy ; son imagination les plus grands auteurs français. Pour preuve, ses ballets, symphonies (4), son opéra orientaliste *Padmâvatî* (qui recueille les sensations réelles éprouvées sur le motif après un séjour en Inde ; créé en 1923)... d'une éloquence rare, surtout d'un feu trépidant dans accentuations rythmiques et mélodies raffinées, comme son génie de l'orchestration... attestent d'un tempérament aussi exigeant et perfectionniste que Ravel ou Sibelius pour le grand œuvre orchestral.



« Roussel semble vivre une odyssée moderne à la Conrad. A la fin de sa vie, l'homme usé et malade, saura cultiver sa propre vision toujours allusivement fécondée face à la mer, sa source et son destin finalement (comme l'astre solaire) : un

poète pour l'éternité qui transmet dans son oeuvre unique, une part d'invisible. Le texte éclaire aussi l'homme, capable d'une conscience supérieure à son époque, et pourtant si pudique et discret, républicain et patriote, humaniste de premier plan qui suscita l'admiration des privilégiés qui comprirent quel être exceptionnel Albert Roussel demeure », écrit notre rédacteur Hugo Papbst, chroniqueur de la riche et biographie essentielle rédigée par un spécialiste du compositeur, le ténor Damien Top (fondateur du [festival international Albert Roussel / Centre international Albert Roussel / CIAR](#))

Conférence sur l'écriture et l'oeuvre d'Albert ROUSSEL

PARIS, SALLE CORTOT

Vendredi 5 avril 2019 à 18h

[« L'Univers poétique d'Albert Roussel »](#)

Conférence par **Damien TOP**, biographe et grand spécialiste d'Albert ROUSSEL, directeur du CIAR Centre International Albert Roussel

puis concert à 19h30

Le Marchand de sable qui passe, sérénade opus 30

Textes de G. Jean-Aubry et poèmes de Henri de Régnier

avec Michel Favory, sociétaire honoraire de la Comédie Française □ Ensemble Instrumental : École Normale de Musique de

Paris □ Direction : Daniel Kawka

(auteur de « ...Un marin-compositeur Albert Roussel, Le Carnet de bord »)

/ et aussi :

Exposition Albert Roussel dans le hall de la Salle Cortot

Renseignements, salle Cortot – Ecole normale de musique:

http://www.sallecortot.com/concert/concert_du_150eme_anniversaire_du_compositeur_albert_roussel.htm?idr=26330

ÉCOLE NORMALE DE MUSIQUE DE PARIS
à l'occasion du 150^{ème} anniversaire
de la naissance du compositeur

L'univers poétique
d'Albert Roussel

Le Marchand de sable qui passe
Sérénade Opus 30

texte de G. Jean-Aubry
poèmes de Henri de Régnier

VENDREDI 5 AVRIL 2019
SALLE CORTOT

18h **Conférence** par **Damien Top**

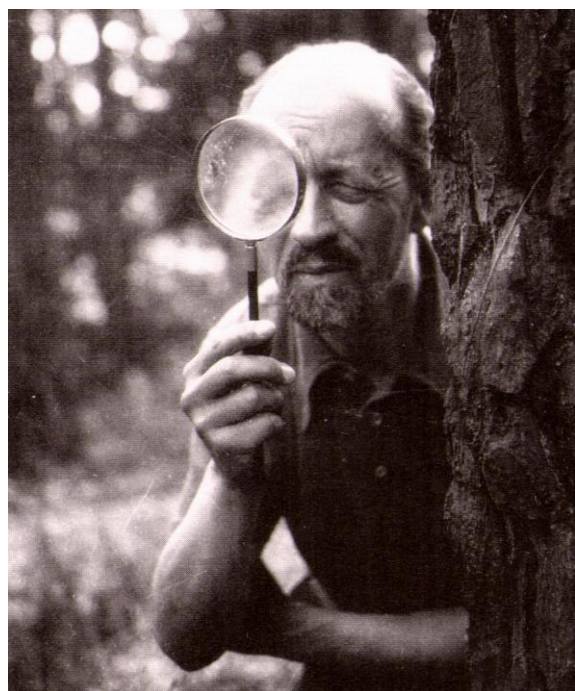
19h30 **Concert**

Michel Favory, sociétaire honoraire de la Comédie Française
Ensemble Instrumental : École Normale de Musique de Paris
direction **Daniel Kawka**

Exposition dans le hall de la Salle Cortot

renseignements: www.sallecortot.com

COFFRET événement, annonce. ALBERT ROUSSEL édition (intégrale Albert Roussel 2019, 11 cd ERATO)



COFFRET événement, annonce. ALBERT ROUSSEL édition (intégrale Albert Roussel 2019, 11 cd ERATO). La couverture retenue pour illustrer ce coffret événement à de quoi surprendre... Il a l'air d'un entomologiste, à l'affût sous les arbres, prêt à démasquer l'espèce de coléoptères, ou plutôt d'arachnéides, digne de sa recherche... Il n'en est rien car Albert ROUSSEL est d'abord un officier de la marine, qui avait la passion de la composition

musicale. Ses voyages en mer auront inspiré l'un des créateurs les plus puissamment original pour l'orchestre... Et sa quête à la loupe pourrait être celle des nuances et alliages de timbres puissants et poétiques, ciselés pour son œuvre symphonique.

2019 marque le 150^e anniversaire de la naissance du

compositeur français né à Tourcoing en 1869. Sa sensibilité instrumentale rejoint Berlioz, Ravel et Debussy ; son imagination les plus grands auteurs français.

Pour preuve, ses ballets, symphonies (4), son opéra orientaliste *Padmâvatî* (qui recueille les sensations réelles éprouvées sur le motif après un séjour en Inde ; créé en 1923)... d'une éloquence rare, surtout d'un feu trépidant dans accentuations rythmiques et mélodies raffinées, comme son génie de l'orchestration... attestent d'un tempérament aussi exigeant et perfectionniste que Ravel ou Sibelius pour le grand œuvre orchestral.



... « Roussel semble vivre une odyssée moderne à la Conrad. A la fin de sa vie, l'homme usé et malade, saura cultiver sa propre vision toujours allusivement fécondée face à la mer, sa source et son destin finalement (comme l'astre solaire) : un poète pour l'éternité qui transmet dans son oeuvre unique, une part d'invisible. Le texte éclaire aussi l'homme, capable d'une conscience supérieure à son époque, et pourtant si pudique et discret, républicain et patriote, humaniste de premier plan qui suscita l'admiration des privilégiés qui comprirent quel être exceptionnel Albert Roussel demeure », écrit notre rédacteur Hugo Papbst, chroniqueur de la riche et biographie essentielle rédigée par un spécialiste du compositeur, le ténor Damien Top (fondateur du festival international Albert Roussel / Centre international Albert Roussel / CIAR)
<http://ciar.e-monsite.com/pages/festival/festival-2019/>

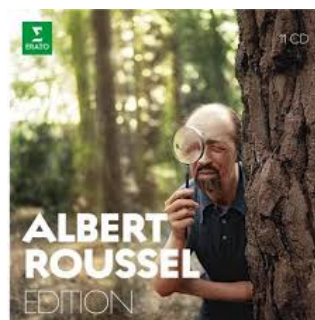
Le coffret édité par ERATO pour l'anniversaire ROUSSEL 2019 sans être réellement intégrale, réunit les pages les plus significatives du compositeur français : ses Symphonies, les pièces orchestrales majeures (comme *Le Festin de l'Araignée*), ses principaux ballets (dont les plus fameux *Bacchus* et *Ariane*, *Aeneas*), et cerise appréciable, son opéra *Padmâvatî*

(sous la direction de Michel Plasson avec Maryline Horne, Nicolai Gedda, José Van Dam). La musique de chambre (Sonate violon / Piano; Trio pour flûte, alto, violoncelle ; Trio pour cordes ; Quatuor à cordes...) n'est pas écartée comme les mélodies, ni les œuvres concertantes, de première valeur (Concerto pour piano ; Concertino pour violoncelle et orchestre). BONUS appréciable : le cd11 regroupe les enregistrements « historiques » et aussi un très court entretien avec Albert Roussel... qui présente



L'argument princeps de cette édition est la présence de chefs français capables d'éloquence et de sensualité au service des partitions d'un Roussel, conteur

enchanté : ainsi André Cluytens, surtout Jean Martinon (Bacchus et Ariane, Aeneas, Symphonie n°2, Le Festin de l'Araignée), sans omettre l'indiscutable Charles Munch (Symphonies n°3, 4). **COFFRET événement. CLIC de CLASSIQUENEWS de mars 2019**



LIVRE à relire

[LIVRES, compte rendu critique. ALBERT ROUSSEL par Damien Top \(Bleu Nuit éditeur\). Collection « horizons ».](#) Voici enfin un texte récapitulatif et d'un style argumenté autant que poétique sur la figure spécifique du plus grand orchestrateur en France après Berlioz, Ravel, Stravinsky : **Albert Roussel (1869-1937)** ; On oublie combien dans la première moitié du XXè, Roussel incarne l'un des sommets de la sensibilité pour la couleur, le raffinement rythmique, une éloquence remarquablement suggestive dont le dramatisme est aussi exceptionnellement sensuel. Toutes les facettes du puissant tempérament créateur de Roussel sont abordées dans cette biographie remarquablement conçue, fruit d'une réflexion

sensible permise par une exploration de longue date dans l'œuvre du formidable compositeur : le lecteur apprend à saisir l'aventure humaine et musicale de Roussel...

LIRE aussi

Notre présentation du FESTIN DE L'ARAIGNEE d'Albert Roussel

<http://www.classiquenews.com/le-festin-de-laraignee-de-rousseau/>

L'opus 17, est rarement joué intégralement aujourd'hui, alors que sa savante et très cohérente architecture rend hommage à la journée de travail et de capture d'une araignée besogneuse : l'admiration de Roussel pour l'insecte n'a rien de terrifiant ni de chaotique, c'est plutôt par son activité, sa vitalité rythmique (fait saillant de l'écriture roussélienne), un portrait grandiose et très ambitieux, confiant à l'épopée de l'intelligence arachnéenne. Le prétexte animalier verse dans une féerie entomologique où dans le ballet original, l'image de danseurs pris au piège de la toile tissée verticalement fit grande impression. Qui se souvient aujourd'hui de la réalisation chorégraphique de la partition ? Même si elle est surtout jouée sous forme d'une réduction en forme de « Suite », la partition du Festin s'impose à chaque écoute par sa science instrumentale et sa perfection orchestrale : un modèle de développement certes à programme, donc d'une certaine façon descriptive, mais pourtant a contrario de son sujet fédérateur, c'est surtout le souffle poétique en tant que musique pure qui saisit immédiatement.

UN CHEF SUPERLATIF chez ROUSSEL : JEAN MARTINON



CD, coffret événement. Jean Martinon : the late years : 1968 – 1975. Roussel, Dukas, Lalo, Berlioz, Falla, Poulenc, Ibert, Honegger, Schumann, Tchaikovski, Brahms... 14 cd. CLIC de classiquenews de septembre 2015. Erato édite les archives

légendaires contenant le testament artistique du chef Jean Martinon (1910-1976), baguette génialement détaillée et d'une transparence idéale qui a fait vibrer et palpiter comme peu avant lui, les joyaux du symphonisme français, ceux signés Albert Roussel en particulier (le chef qui était aussi compositeur a étudié la composition avec Roussel justement, d'où sa profonde admiration / connaissance de l'écriture rousseliennne). Directeur musical du National de France de 1969 à 1973, Martinon enregistre plusieurs sommets orchestraux qui aujourd'hui révèlent l'acuité incandescente de son geste... D'ailleurs les 3 premiers cd abordent ballets et Symphonies de Roussel, transfigurés par une direction exemplaire en tout point. Un accomplissement rare qui demeure une réalisation mythique (et qui fait donc l'attrait particulier du coffret ERATO 2015).

<http://www.classiquenews.com/cd-coffret-evenement-jean-martinon-the-late-years-1968-1975-roussel-dukas-lalo-berlioz-falla-poulenc-ibert-honegger-schumann-tchaikovski-brahms-14-cd-clic-de-classiquenews-de-se/>

LIRE aussi Chronique du 15è Festival Albert ROUSSEL 2015

Dieppe. Ecole de musique C. Saint-Saëns, le 22 octobre 2011. 15è festival international A. Roussel. Delvincourt, Thiriet, Goué, Castéra, Roussel... Orchestre Symphonique de Dieppe. Damien Top, direction

Alors qu'à Venise, le Palazzetto Bru Zane Centre de musique romantique française s'engage avec mérite et regard visionnaire pour la résurrection des compositeurs lauréats du Prix de Rome, une autre institution fait entendre sa voix, celle du festival international Albert Roussel dont 2011 marque déjà la 15^e édition. Festival singulier au nord de la France rayonnant depuis le Mont Cassel entre Nord Pas de Calais, Normandie et Belgique, la programmation défend elle aussi les lauréats du Prix médicéen: Pour le centenaire de son Prix 1911, Paul Paray est à l'honneur au début de la programmation; surtout Claude Delvincourt, grand vainqueur du Prix de Rome en 1913, ex aequo avec Lili Boulanger dont la Cantate Faust et Hélène profiterait à être réévaluée en comparaison avec celle éponyme de sa consœur, protégée de Fauré.

<http://www.classiquenews.com/dieppe-ecole-de-musique-c-saint-sans-le-22-octobre-2011-15-festivalinternational-a-roussel-delvincourt-thiriet-gou-castraroussel-orchestre-symphonique-de-dieppe/>

LIRE aussi PADMAVATI au Châtelet en mars 2008

<http://www.classiquenews.com/vido-padmvat-chtelet-mars-2008sylvie-brunet-chante-padmvat/>

VISITER aussi le site du **CENTRE INTERNATIONAL ALBERT ROUSSEL / CIAR**

<http://ciar.e-monsite.com>

FESTIVAL international Albert ROUSSEL 2019 : 21 sept – 25 novembre 2019

<http://ciar.e-monsite.com/pages/festival/festival-2019/>

Les concerts du Festival International Albert-Roussel, inscrits dans la campagne du Nord-Pas de Calais, se déroulent dans les lieux patrimoniaux du territoire qu'a connu Albert

Roussel : Dieppe, Cassel, . Le patrimoine musical de la région Nord/Pas de Calais demeure encore très largement méconnu : le festival et son directeur artistique, Damien Top, œuvrent depuis plusieurs années à le réhabiliter et à le diffuser. Seule manifestation culturelle à promouvoir régulièrement les compositeurs issus de la Flandre française ou de la Région, la 23ème édition un cycle d'une douzaine de manifestations (concerts, conférences, expositions) pour fêter le cent-cinquantième anniversaire de la naissance d'Albert Roussel, inscrit aux Commémorations Nationales ainsi que les 90 ans de la compositrice Pierrette Mari. Le Festival International Albert-Roussel 2019 accueillera des artistes prestigieux venus de tous horizons : Diane Andersen, Eliane Reyes (Belgique), Danièle Laval, Renaud Fontanarosa, Alain Raës, Nicolas Delabaere, le Quatuor à cordes de l'Armée de terre (France), ... Diverses animations pédagogiques auront lieu dans les écoles et collèges

Aperçu de la programmation 2019 :
<http://ciar.e-monsite.com/pages/festival/festival-2019/>

AGENDA 2019

Conférence sur l'écriture et l'oeuvre d'Albert ROUSSEL

PARIS, SALLE CORTOT

Vendredi 5 avril 2019 à 18h

« L'Univers poétique d'Albert Roussel »

Conférence par Damien TOP, biographe et grand spécialiste
d'Albert ROUSSEL, directeur du CIAR Centre International

Albert Roussel

puis concert à 19h30



Le Marchand de sable qui passe, sérénade opus 30

Textes de G. Jean-Aubry et poèmes de Henri de Régnier

avec Michel Favory, sociétaire honoraire de la Comédie Française
Ensemble Instrumental : École Normale de Musique de Paris
Direction : Daniel Kawka

(auteur de « ...Un marin-compositeur Albert Roussel, Le Carnet de bord »)

/ et aussi :

Exposition Albert Roussel dans le hall de la Salle Cortot

Renseignements : salle Cortot – Ecole normale de musique

http://www.sallecortot.com/concert/concert_du_150eme_anniversaire_du_compositeur_albert_roussel.htm?idr=26330

**CD événement, critique.
HALEVY : Le Dilettante
d'Avignon : Marzorati /**

Piquemal (2 cd Klarthe records – 2014)

CD événement, critique. HALEVY : Le Dilettante d'Avignon : Marzorati / Piquemal (2 cd Klarthe records – 2014). L'auteur de cette délicieuse pochade satirique se moque et célèbre à la fois, les qualités de la musique italienne, et les travers du milieu parisien prêt à l'idolâtrer...Halévy excelle à railler ce qui a fait justement le succès de Rossini dans le Paris de la première moitié du XIXè...

Quand le directeur de théâtre Maisonneuve devenu par passion Casanova s'émeut de la langue italienne, c'est comme si sur la scène ressuscitait Mr Jourdain apprenant la langue française. Naïf et touchant par la sincérité de son goût italien, Maisonneuve (excellent Renaud Marzorati) désespère car le français n'a pas d'accent mais

sait s'enthousiasmer en invitant une troupe de chanteurs italiens sur les planches de son théâtre. La situation est cocasse : elle renvoie à toute l'histoire de l'opéra et de la musique européenne, scandée par la rivalité des cultures et des styles et surtout comme ici, la volonté de fusion des deux écoles.

On ne louera pas assez cette initiative discographique : exhumer des pépites lyriques, qui allie une intrigue resserrée dans une mise en forme raffinée, subtilement délirante ; c'est assurément le cas de cette comédie drôlatique signé d'un auteur qui fit l'âge d'or du grand opéra à l'Opéra de Paris : Fromental Halévy (Prix de Rome 1819), mentor d'Offenbach dans la Capitale.

La finesse se moque ici des styles italiens (Rossini) et

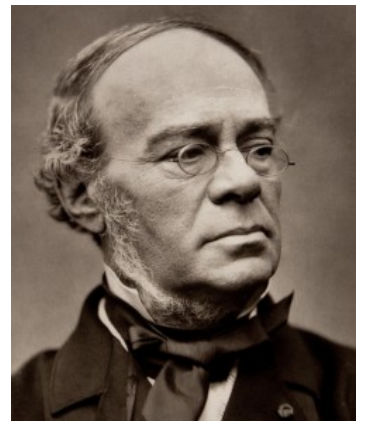


français (couplets de Valentin) : ainsi le « duo à trois voix », CD2 où brillent aux côtés d'**Arnaud Marzorati**, **Mathias Vidal** (Dubreuil, compositeur parisien qui singe les italiens) et **Virginie Pochon** (Marinette), à la fois sincères et satiriques. Le jeu théâtral est finement polissé et restitue à ce mini opéra, sa nature de pochade enlevée, hyperélégante. Fromental Halévy s'y délecte à exprimer son amour du genre lyrique (le Dilettante c'est lui). Le compositeur tort le cou aux codes d'un système éculé : à l'époque où règne Rossini à Paris, il suffit de se dire italien pour être joué dans les théâtres parisiens (c'est donc le cas de Dubreuil imposteur génial, à Paris et à Avignon)...

Dans ce joyau opératique et comique, toutes les équipes de l'Opéra d'Avignon savourent les degrés mêlés d'une partition souvent délirante.



Le label Klarthe jamais en reste pour la défense du patrimoine français dévoile ainsi une pépite lyrique qui succéda de quelques mois au triomphe du *Guillaume Tell* de Rossini (1829). La révélation est totale, nuancant l'hégémonie de Rossini dans les années 1820, servie par l'engagement générale d'une troupe allumée. La réussite de cet enregistrement live (avec applaudissements, Opéra Grand Avignon, avril 2014), véritable recreation depuis l'époque romantique est assuré par le choix des solistes et l'engagement des instrumentistes de l'orchestre choisi : **Orchestre Régional Avignon-Provence** sous la direction, articulée, pétillante de **Michel Piquemal**. Voilà une nouvelle réalisation majeure pour la redécouverte de l'opéra romantique français. Qui connaît cette veine comique du très sérieux Halévy, réputé pour *La Juive*, ou [Clari](#) (ressuscité par [Cecilia Bartoli](#)) et récemment [La Reine de Chypre](#) ?



CD événement, critique. HALEVY : Le Dilettante d'Avignon (1829). 2cd Klarthe records – enregistré en avril 2014 à l'Opéra d'Avignon) – CLIC de CLASSIQUENEWS

LIRE aussi notre présentation annonce du Dilettante d'Avignon de Halévy par Arnaud Marzorati et Mathias Vidal à l'Opéra d'Avignon (2014):

<http://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-halevy-le-dilettante-davignon-piquemal-2-cd-klarthe-2014/>

CD, critique. ÉCLATS ROMANTIQUES. David Walter, hautbois / Magdalena Dus, piano... (1 cd Dux 2018)

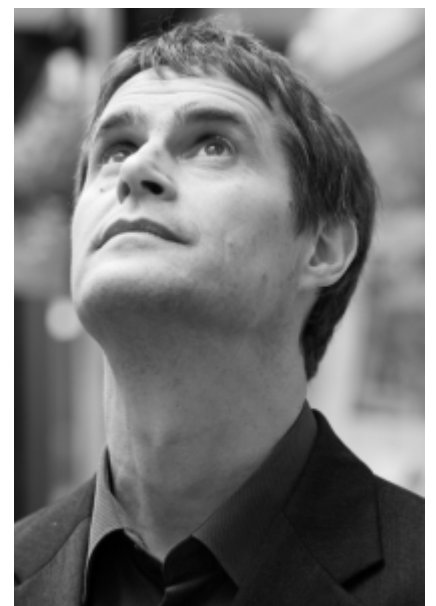
CD, critique. ECLATS ROMANTIQUES. David Walter, hautbois / Magdalena Dus, piano... (1 cd Dux 2018). Enregistré en Pologne, mars 2018 – avec la pianiste polonaise Magdalena Dus, l'enregistrement se présente tel « un voyage romantique », partant de la Sonate de César Franck, emblème romantique français. Les autres compositeurs sont Chopin, Schubert,



Fauré, Dranishnikova, Pasculli et Verroust. Un éclectisme apparent car « chaque épisode illustre la qualité d'intériorité de l'instrument à vent ». Le propre du soliste David Walter est de renouveler notre écoute par la transcription qu'il en propose : l'instrumentiste éclaire de l'intérieur les partitions ainsi régénérées, repensées, réinvesties avec une acuité et une intelligence, rares.

La Sonate de Franck originellement pour violon et piano revêt des charmes autres et d'une mordante volupté grâce aux timbres très nettement caractérisés du hautbois (I), et du cor anglais (II) – plus rond et plus caressant encore. L'instrument à hanche éclaire la Sonate de feux plus mélancoliques encore que le violon, l'inscrivant résolument dans ses filiations littéraires, surtout proustiennes. Où la fragilité et la sincérité de l'intonation produisent ce surgissement involontaire de la mémoire, entre souveraine sérénité et acuité de souvenirs irrépressiblement présents, prenants.... Le piano de Magdalena Dus réalise un écho filigrané, arachnéen, jouant sur toutes les facettes allusives de la partition, avec une activité souple, marquée par l'urgence (II).

Soliste de premier plan, [David Walter](#) s'impose comme un transcripteur de premier plan Il capte l'essence poétique et le sens profond des partitions choisies ; souhaitant moins faire démonstration de l'expressivité de ses instruments, que ciseler et colorer différemment chaque partition plus connue dans un dispositif instrumental autre. L'éloquence de son jeu, sa musicalité naturelle expose chaque thème et sa variation en une fragilité secrète, parfois saisissante (3è mouvement : le soliste amplifie la profondeur de la blessure et la faille de la langueur inscrite dans la musique ; avant la tendresse insouciant et simplement



chantante du dernier mouvement.

Puis, la mélancolie apaisée s'écoule des **Berceaux de Fauré** (en son cri poli, avec ardeur), au chant intérieur, viscéralement pudique mais chantant de l'Impromptu de Schubert opus 142 n°3 dont David Walter propose une transcription particulièrement convaincante, du badinage insouciant à la variation en si bémol majeur, plus équivoque et trouble...

Poète du timbre, David Walter choisit l'instrument selon sa couleur et sa diction naturelle dans **la transcription du Prélude n°15 de Chopin dit la « goutte d'eau »** : avec le cor anglais, plus dramatique et sombre dans la partie centrale (do dièse mineur). La douceur pourtant proche du glas, cette gravitas se déploie alors grâce au chant du cor anglais dont le caractère méditatif et suspendu ajoute considérablement à l'intensité poétique de la pièce. C'est peut-être l'apport le plus le plus significatif de la collection de transcriptions (page 9) .

Volubile et d'une ivresse nostalgique, **la prière d'Amelia** pour cor anglais (Pasculli) d'après Un Bal masqué de Verdi : on y détecte la sincérité d'une âme atteinte et tiraillée, dans la prière de l'héroïne qui ne sait choisir entre l'amour pour son mari Riccardo, et celui de son amant Renato (ami de ce dernier). Les volutes et arabesques déduites de cet air d'opéra produisent un festival de virtuosité bien étrangère au recueillement tendu du début. Mais là encore le musicien accorde une attention délectable à chaque registre expressif. Récital somptueusement défendu et de surcroît audacieux dans les transcriptions mises en avant. Voilà un programme plein de risques et d'audaces réussies qui honorent l'école toujours active du hautbois français.



Cd critique. ECLATS ROMANTIQUES. David Walter, hautbois / Magdalena Dus, piano... (1 cd Dux 1546 – 2018). VISITEZ le site

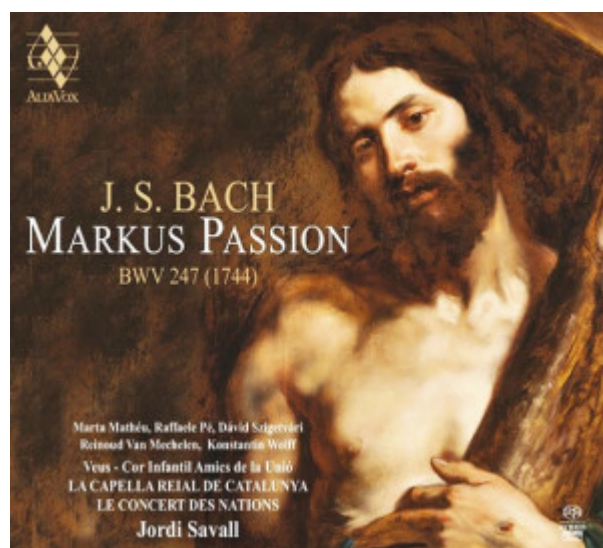
de David Walter :

http://www.davidwalter.fr/David_2/Recordings.html

CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril 2019.

CD, événement, ANNONCE. JS BACH : Markus Passion BWV 247 (1744) : Capella Reial Catalunya, Concert des Nations, Jordi Savall (2 cd Alia Vox, mars 2018).

CD, événement, ANNONCE. JS BACH : Markus Passion BWV 247 (1744) : Capella Reial Catalunya, Concert des Nations, Jordi Savall (2 cd Alia Vox, mars 2018). Aux côtés des sommets musicaux que sont les plus connues Passion selon Saint-Mathieu et surtout, celle plus dense, resserrée, contrastée, selon Saint-Jean, **Jordi Savall**



et ses troupes s'intéressent ici à la troisième Passion de Bach basée sur l'évangile de Saint-Marc. JS Bach l'a bien présenté, pour le Vendredi Saint de 1731, sur un texte de Picander, que celui-ci édite une année plus tard en même temps que le troisième tome de ses poésies. En 2009, une version plus tardive du livret utilisé pour une nouvelle exécution de

l'œuvre en 1744, est découverte à Saint-Pétersbourg. Par rapport au livret de 1732, elle comporte certaines modifications des textes, ainsi que des emplacements différents des chorals et des airs, et aussi l'ajout de deux nouveaux airs.

NOUVELLE RECONSTITUTION DE LA PASSION SELON SAINT-MARC



Cette version offre un éclairage plus complet de la troisième Passion de Bach. Mais la musique que composa Bach demeure introuvable... pas de partition autographe, ni de copie, pas de partie séparée ... il serait donc raisonnable de penser que le compositeur, comme il le fit souvent, a réutilisé du matériel musical précédent pour cette nouvelle Passion, selon le principe du « pasticcio », ou parodie. Le génie de Bach est d'assembler d'anciennes partitions, tout en préservant la grande cohésion à la fois musicale et spirituelle de l'ensemble ainsi rebâti.

Dans cette nouvelle approche de la Passion, Jordi Savall dévoile les sources qui lui ont permis de reconstituer l'architecture musical et le contenu poétique du cycle selon Saint-Marc.

D'après le Dr. Alfred Dürr, Bach réutilise ainsi une bonne partie des Chœurs et des Airs de son Trauerode (Ode Funèbre) BWV 198, donnée à Leipzig le 17 octobre 1727, en hommage

funèbre à la princesse Christiane Eberhardine, Reine de Pologne et Princesse de Saxe; Laß Fürstin, laß noch einen Strahl (Laisse, princesse, laisse encore un rayon) se transformant en Geh, Jesu, geh zu deiner Pein (Va, Jésus, va à ton supplice !).

Savall écarte tout matériel étranger à Bach (dont chœurs de foule /turbæ, et récitatifs de la Passion selon saint Marc de son contemporain et collaborateur Reinhard Keiser : 1674-1739).

Réalisant une révision globale pour unifier les parties diverses choisies pour la reconstruction, Jordi Savall suit à la lettre le texte de la version de 1744, – commentaires des chapitres 14 et 15 de l'évangile de Marc, depuis l'onction à Béthanie jusqu'à l'ensevelissement-. Pour respecter la progression du livret de Picander, le chef catalan réunit ainsi plusieurs groupes de musiques antérieures, toutes signées JS Bach : l'Ode funèbre, la Passion selon Saint Matthieu, différentes versions de la Passion selon Saint Jean et de certaines cantates... Grande critique à venir dans [le mag cd dvd livres de classiquenews](#).



CD, événement, ANNONCE. JS BACH : Markus Passion BWV 247 (1744) : Capella Reial Catalunya, Concert des Nations, Jordi Savall (2 cd Alia Vox, mars 2018 – AVSA9931). CLIC de CLASSIQUENEWS

CD événement, annonce. ERNEST CHAUSSON : Poème de l'amour et de la Mer, Symphonie opus 20 (Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch / Véronique Gens – 1 cd Alpha)

CD événement, annonce. ERNEST CHAUSSON : Poème de l'amour et de la Mer, Symphonie opus 20 (Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch / Véronique Gens – 1 cd Alpha). Entre Berlioz et César Franck dont il fut l'élève, Ernest Chausson (mort à 44 ans en juin 1899) impose aujourd'hui un génie à part d'autant qu'il reste méconnu. A



l'époque du wagnérisme européen et bientôt du premier Debussy symboliste, Chausson compose sur une décennie (1882 – 1892) un cycle sans équivalent dans la littérature romantique française : **Le Poème de l'Amour et de la Mer (1882 – 1892)**, qui est à la fois cycle de mélodies ou cantate profane, poème symphonique ou symphonie. C'est un creuset bouillonnant d'idées mélodiques

et harmoniques dont il extrait en 1886, le dernier volet, *Le Temps des lilas*, joué depuis comme une mélodie à part (pour voix et piano).



La soprano française **Véronique Gens** enregistre ce cycle pour la première fois, ayant déjà gravé *Le Temps des Lilas* (avec Susan Manoff au piano pour son disque *Néère* / ALPHA 215, clic de classiquenews en octobre 2015 : [LIRE ici notre critique du cd Néère / Veronique Gens](#)), un recueil pleinement abouti, qui « **hypnotise par la justesse des couleurs, la précision allusive de chaque mot vocal** » écrivait notre rédacteur [Ernst Van Beck](#) ...



Dans ce nouveau cd édité par Alpha début mars 2019, Véronique Gens retrouve ici un orchestre familier, **l'Orchestre National de Lille**, sous la direction de son directeur musical, **Alexandre Bloch** (qui poursuit en 2019, un cycle événement dédié aux 9 symphonies de Mahler). Plus rare encore et de caractères proches, **la Symphonie en si bémol majeur (1891)** complète ce programme : c'est le sommet du répertoire français, jalon aussi décisif que la Symphonie en ré mineur de Franck dont Chausson bien qu'élève de Massenet, partage le mysticisme et l'idéalisme esthétique. Concrètement la Symphonie de Chausson prolonge la voie tracée par Franck, en faisant une étonnante et très originale synthèse entre les couleurs et l'ampleur de Wagner, son dramatisme noir, l'élévation franckiste et déjà dans les couleurs et la transparence, la volupté allusive de l'impressionnisme à venir. On y détecterait presque aussi, cette clarté faurénne qui éclaire la Suite Pelléas et Mélisande ... de Fauré (alors écrite à la même période). La Symphonie de Chausson, créée à Paris en 1891 (Société nationale de musique, salle Erard) est un jalon essentiel du romantisme français : elle s'inscrit dans le sillon des opus révolutionnaires et de synthèse comme la Fantastique de Berlioz (1830), la Symphonie avec orgue de Saint-Sans (1886) et évidemment la Symphonie en ré de son maître César Franck (composée peu avant et créée en ... 1889). L'accueil est un triomphe que confirme la reprise en 1897 au Cirque d'hiver, par la Philharmonie de Berlin sous la direction de son directeur musical d'alors, Arthur Nikisch. Grand amateur d'art et collectionneur de tableaux (impressionnistes et symbolistes, sans omettre Degas et Manet...), Chausson a dédié sa seule symphonie qui nous soit parvenue, au peintre Henry Lerolle (son beau-frère). **Prochaine grande critique du cd CHAUSSON par l'orchestre National de**

Lille / Alexandre Bloch dans [le mag cd dvd livres de classiquenews](#)

CD événement, annonce. ERNEST CHAUSSON : Poème de l'amour et de la Mer, Symphonie opus 20 (Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch / Véronique Gens – 1 cd Alpha)

DVD, BLU RAY, critique. COPPELIA : Bolshoi Ballet HD collection (Vikharev, Sorokin 2018 – 1 dvd BelAir classiques)

DVD, BLU RAY, critique. COPPELIA : Bolshoi Ballet HD collection (Vikharev, Sorokin 2018 – 1 dvd BelAir classiques). Depuis 2012, le Ballet du Bolshoi ressuscite une nouvelle version plus romantique, assurément plus traditionnelle (décors, costumes, pantomime très inscrits dans l'esthétique d'un XVIII^e repensé par la France des classes du XIX^e, au début des années 1870). Ainsi dans cette chorégraphie repensée par le moderne Sergey Vikharev, d'après Enrico Cecchetti et Marius Petipa, la vision sociétale est simpliste parfois sommaire : les villageois dont font partie Swanilda (et son blé proclamé), et son fiancé, un temps volage, Frantz. La soldatesque d'autre part, celle qui fait l'admiration du jeune homme, qui chahute un tantinet le vieux Coppélius au début du II ; puis devant le seigneur, le spectacle, apothéose de la ballerina, la fiancée qui a su démasquer la poupée séductrice, la naïveté de Frantz, et aussi tuer le piège dans lequel le professeur Coppélius souhaitait emporter jusqu'à l'âme du jeune amoureux transi.



Coppelia version Vikharev (2009)

Le Bolshoï, un certain Classicisme nostalgique



L'astuce de Swanilda, sa loyauté pour Frantz, son désir de rompre l'enchantement dont est victime ce dernier, sa compétence pour faire échouer l'œuvre machiavélique et mécanique de Coppélius, tout en le trompant, ... triomphent dans l'acte III. Après la scène où la danseuse prend la place de la poupée – tableau d'une ambivalence délicieuse où la jeune fiancée illusionne la naïveté du pseudoscientifique (en lui

faisant croire qu'une mécanique pouvait atteindre la vie elle-même, et donc la grâce d'une danseuse réelle), l'acte III est un tremplin somptueux où rayonne cette même élégance d'une Swanilda, jeune épouse victorieuse. Petipa révisé le conte originel d'ETA HOFMANN dont le fantastique noir et tragique réservait un destin différent au jeune couple amoureux.

La production filmée par Bel Air classiques a été diffusée en juin 2018 en direct au cinéma, depuis la scène du Bolshoi. En voici la trace. Vikharev a déjà traité parmi les grands ballets du XIX^e : La Belle au bois dormant, La Bayadère, Raymonda... en s'inspirant des témoignages d'époque, en particulier les usages et la pratique dansante à Saint-Petersbourg. On se délecte ainsi du ballet des heures totalement restitué en déploiement collectif et force groupes de danseurs.

La magie de la partition de Delibes concourt beaucoup à la réussite de ce spectacle : les danses Czardas, Mazurka (début du II) – éléments du folklore d'Europe de l'Est, en gagnant une vivacité régénérée. Portés par le tapis orchestral, d'un raffinement inouï, et d'une très belle tendresse mélodique (proche des valse de Strauss), les deux rôles principaux brillent par un naturel élastique, aussi acrobatique qu'élégant : **Margarita Shrayner** dans le rôle de la courageuse Swanilda captive par sa grâce constante : légère, sincère, presque naïve au I ; puis astucieuse et plus dramatique au II ; impériale et souveraine au III. L'intelligence de la danseuse suit pas à pas l'évolution de son caractère selon les péripéties de l'action... laquelle est beaucoup moins décorative qu'il n'y paraît. Loin d'être nunuche, Swanilda ose déniaiser les mâles en présence : l'amoureux transi et pâlot Frantz, le fou laborantin Coppélius, convaincu qu'il peut donner vie à une mécanique en lui transférant l'âme d'un mortel... La victoire de la danseuse passe au III par la sublimation de sa chorégraphie qui en fait une héroïne de chair, une âme valeureuse qui pense et agit. Un modèle du genre.

L'interprète requise sait ciseler ses pas et ses figures avec une flexibilité admirable et un naturel qui rompt avec la pure technicité, ailleurs, froide et glacée. A ses côtés, malgré la fragilité et la minceur psychologique du personnage de Frantz, **Artem Ovcharenko**, habitué de l'œuvre, convainc lui aussi, comme le rôle de comédien moins de danseur, de Coppélius dont le mûr **Alexey Loparevich** fait une figure de caractère, cependant parfois un peu caricaturale.

La volonté de Vikharev est d'exalter le patrimoine russe quitte à manquer parfois de légèreté ou d'équilibre dans costumes et décors. Pour être concret, l'étalage de détails et d'accessoires comme de couleurs dans l'essor des costumes brouille souvent la lisibilité des mouvements. Ce culte nostalgique d'un âge d'or de la danse au Bolshoï marque les esprits par cet hyper classicisme de la forme, auquel la souplesse naturelle des deux solistes (Swanilda et Frantz) apporte une sincérité salvatrice. A connaître indiscutablement.

Delibes : Coppélia [DVD & Blu-ray]

Ballet en trois actes

Musique : Léo Delibes (1836-1891)

Livret : Charles Nutter & Arthur Saint-Léon d'après les contes fantastiques de E.T.A. Hoffmann

Swanilda : Margarita Shrayner

Frantz Artem : Ovcharenko

Coppélius : Alexey Loparevich

Huit amies : Xenia Averina, Daria Bochkova, Bruna Cantanhede Gaglianone, Antonina Chapkina, Anastasia Denisova, Elizaveta

Kruteleva, Svetlana Pavlova, Yulia Skvortsova
Coppélia (Automate) : Nadezhda Blagova
Seigneur du manoir : Alexander Fadeyev
Bourgmestre : Yuri Ostrovsky
Chronos : Nikolay Mayorov
Mazurka : Oksana Sharova, Alexander Vodopetov, Ekaterina Besedina, Dmitry Ekaterinin
Czardas : Kristina Karasyova, Vitali Biktimirov
Aurore : Anastasia Denisova
Prière : Antonina Chapkina
Travail : Daria Bochkova, Ksenia Averina, Maria Mishina, Stanislava Postnova, Tatiana Tiliguzova
Folie : Elizaveta Kruteleva

Corps de Ballet, Acteurs et Actrices du Théâtre Bolchoï
Élèves de l'Académie Chorégraphique de Moscou

Orchestre et Chœur du Théâtre Bolchoï
Direction musicale : Pavel Sorokin

Chorégraphie Marius Petipa, Enrico Cecchetti
Nouvelle version chorégraphique Sergey Vikharev
Scénographie : Boris Kaminsky
Costumes : Tatiana Noginova
Lumières : Damir Ismagilov

Enregistrement HD : Théâtre du Bolchoï, 06/2018
Réalisation : Isabelle Julien
Date de parution : 12 avril 2019 / 1 dvd, Blu ray [Bel Air classiques](#)



THE **BOLSHOI** BALLET
HD COLLECTION

Coppélia

MARGARITA
SHRAYNER

• ARTEM
OVCHARENKO

• ALEXEY
LOPAREVICH

CORPS DE BALLET OF THE STATE ACADEMIC BOLSHOI THEATRE



Music **LÉO DELIBES**

choreography **SERGEY VIKHAREV**

after **MARIUS PETIPA** and **ENRICO CECCHETTI**

Orchestra of the State Academic Bolshoi Theatre

Conductor **PAVEL SOROKIN**



BelAir
classiques

LILLE, 3ème Symphonie de Mahler par l'Orchestre National de Lille



LILLE, ONL : MAHLER : Symph n°3, les 3 et 4 avril 2019. Suite de l'épopée des symphonies de Gustav Mahler par l'ONL Orchestre National de Lille sous la direction de l'impétueux et introspectif Alexandre Bloch, pilote majeur de ce cycle orchestral événement à Lille. Après les Symphonies n°1 « Titan », n°2 « Résurrection, voici la 3è, moins connue, moins jouée. C'est pourtant l'un des volets orchestralement les plus riches, expression libre d'un sentiment de communion avec la Nature...

Après avoir atteint le sentiment d'éternité et l'expérience de la Résurrection, ni plus ni moins, dans l'ultime mouvement de sa deuxième symphonie (Finale en apothéose et lévitation où le ciel s'ouvre enfin...), Mahler pour sa Troisième symphonie, conservant la nostalgie des hauteurs célestes, compose une partition qui logiquement se place à l'échelle du cosmos. L'exaltation spirituelle et mystique développée dans la Deuxième symphonie, « Résurrection », le laisse à la même altitude, un état d'ascension vertigineux, cultivée ici avec une plénitude exceptionnelle (en particulier dans le Minuetto)

A 34 ans, l'homme qui se sent asphyxié par son activité comme directeur d'opéra, – à Hambourg-, ne disposant que d'un temps trop compté pour composer (l'été), la seule activité qui compte réellement, veut en se mesurant à l'échelle universelle, démontrer sa pleine maturité de compositeur. Avec lui, le cadre symphonique gagne de nouveaux horizons, des perspectives jusque là inconnues. Affirmation d'un demiurge symphonique, la Troisième approfondit davantage le rapport unissant l'homme et la nature.



LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle
Orchestre National de Lille
Mercredi 3 avril 2019, 20h

Informations
Réservations

MAHLER

Symphonie n°3

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE / CHRISTIANNE STOTIJN, mezzo
soprano
ALEXANDRE BLOCH, direction

CHŒURS PHILHARMONIA CHORUS CHEF DE CHŒUR : GAVIN CARR
CHŒUR MAÎTRISIEN DU CONSERVATOIRE DE WASQUEHAL CHEF DE CHŒUR :
PASCALE DIEVAL-WILS
CHEF ASSISTANT : JONAS EHRLER

RESERVER VOTRE PLACE

http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/symphonie-n-3/

Concert repris jeudi 4 avril 2019
à Amiens, [Maison de la culture](#)

Infos et réservations

au 03 22 97 79 77 ou sur maisondelaculture-amiens.com

LA NATURE, source éternelle, apaisante...

GENESE... A l'été 1895, Mahler retrouve son ermitage au bord du lac d'Attersee. La solitude recherchée, le désir de faire communion avec l'élément naturel, la contemplation de la nature lui inspirent le goût vital de l'immensité. La proche végétation entourant sa cabane de compositeur marque le climat du menuet Blumenstück (morceau de fleurs), déjà cité. La



contemplation lui ouvre un univers de sensations inédites, en particulier le sentiment d'une pure jubilation suscitée par le motif naturel. A la manière des impressionnistes qui ont renouvelé la perception du plein air et transformé radicalement les modes et règles du paysage, en recherchant toujours plus loin et plus intensément la véritable perception rétinienne sur le motif naturel, Mahler emprunte des chemins similaires. Rien ne compte davantage que cette retraite au sein du cœur végétal, dans la captation directe des éléments. Conscient de l'immensité de la tâche à venir, il couche d'abord le déroulement d'un programme : le titre en est : « songe d'un Matin d'été ». C'est l'époque où il lit Nietzsche (le Gai savoir). Ses lectures lui donne des pistes formulées dans de nouveaux titres : « l'arrivée de l'été » ou « l'éveil

de Pan » (dont le sujet annonce la trame de sa future 7ème symphonie, la plus personnelle de ses œuvres et intimement liée à sa propre expérience de la Nature). Finalement son premier mouvement, s'intitulera « le Cortège de Bacchus » : l'aspect dionysiaque de l'élément naturel le touche infiniment plus que la vision ordonnée d'une nature maîtrisée, à l'échelle humaine. L'univers mahlérien plonge dans le mystère et l'équilibre éternellement recommencé des forces en présence.

Au final, Mahler compose à l'été 1895, son premier mouvement ou partie I, de loin le plus ample et long prélude symphonique jamais écrit (plus de trente minutes), poussant plus loin le gigantisme de la Deuxième Symphonie, en son final spectaculaire et mystique.... C'est que le point de vue des deux symphonies précédentes, est totalement différent : Mahler semble se placer à la droite de Dieu, contempler, embrasser, exprimer la grandeur indicible de la Création. Il compose ensuite les quatre mouvement qui suivent et qui constituent les trois quart de la Seconde partie.

A l'été 1896, Mahler affine les ébauches de 1895...

LIRE la suite de la genèse de la symphonie n°3 de Gustav Mahler ici

(Symphonie n°3 de Gustav MAHLER par le chef mahlérien Rafael KUBELIK)

<http://www.classiquenews.com/gustav-mahler-3-eme-symphonie-rafael-kubelik/>

**En direct sur la chaîne YOUTUBE de l'Orchestre National de
Lille / ONL**

à partir de 20h

<https://bit.ly/2Sjlo6M>

**Et pendant tout le cycle, jusqu'au 30 avril 2020,
l'intégralité des 9 symphonies sera accessible la chaîne You
Tube ONLille:**

<https://bit.ly/2Sjlo6M>

APPROFONDIR

LIRE AUSSI notre présentation du [cycle GUSTAV MAHLER par
Alexandre BLOCH et l'Orchestre National de Lille](#)

LIRE aussi notre critique de la [Symphonie TITAN par Alexandre
BLOCH](#)

LIRE aussi notre [critique de la Symphonie Résurrection par
Alexandre BLOCH](#)

LIRE aussi notre compte rendu de la Symphonie TITAN par Ph Herreweghe et le JOA (Saintes, 2013, sur instruments d'époque)
<http://www.classiquenews.com/compte-rendu-saintes-abbatiale-festival-le-13-juillet-2013-gustav-mahler-symphonie-n1-titan-joa-jeune-orchestre-atlantique-philippe-herreweghe-direction/>

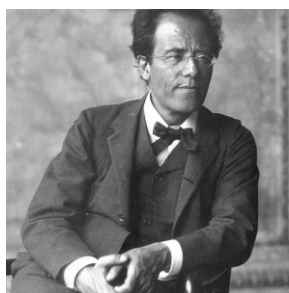
VIDEO : présentation vidéo des symphonies de Gustav Mahler par Alexandre Bloch, directeur musical de l'Orchestre National de Lille

<https://www.youtube.com/channel/UCDXlku0a3rJm7SV9WuQtAdw>

<https://www.youtube.com/watch?v=ACFvSpBDXV0&feature=youtu.be>



Illustration : © Ugo Ponte / ONL – Orchestre National de Lille
2019



VOIR notre reportage VIDEO : Le JOA, Philippe Herreweghe jouent (sur instruments d'époque) la Symphonie n°1 de Gustav Mahler (été 2013, Saintes)

<http://www.classiquenews.com/reportage-video-le-joa-jeune-orchestre-atlantique-interprete-la-titan-de-mahler-sous-la-direction-de-philippe-herreweghe-juillet-2013/>

Le JOA Jeune Orchestre atlantique interprète la Symphonie Titan de Gustav Mahler. Le festival de Saintes 2013 s'ouvre avec un rendez vous symphonique incontournable : jouer Mahler sur instrument d'époque. Philippe Herreweghe pionnier des relectures historiques conquiert les sonorités étranges et familières, à la fois autobiographiques donc intérieures et aussi cosmiques soit flamboyantes, si spécifiques aux univers de Mahler, en assurant aux jeunes instrumentistes choisis du JOA Jeune Orchestre Symphonique, une approche très attendue des textures et étagements malhériens. A Saintes, lieu de résidence habituelle du collectif de jeunes musiciens, le travail se réalise sur une partition majeure du ... XXème siècle. L'oeuvre date de 1889, ses espaces, horizons, perspectives qu'elle trace immédiatement, ainsi au diapason d'une subjectivité à l'échelle du cosmos, établissent de nouvelles règles qui abolissent les limites de l'espace, du temps, du son ... en route pour la modernité complexe et si riche, captivante et vertigineuse du XXème siècle ! Concert incontournable. Grand reportage vidéo CLASSIQUENEWS.COM
